

« Rock et baroque », le R&B d'artistes belges

Pas question de musique mais d'état d'esprit dans cette exposition qui met en résonance plasticiens de Wallonie et de Bruxelles.

Esprit créatif plus que mouvance ou nouveau courant, il est bien question d'affinités sélectives dans cette exposition qui regroupe sous l'intitulé aguicheur *Rock et baroque* quatre plasticiens belges. L'éblouissant magicien des tonalités puissantes Bernard Gilbert, l'assembleuse d'effusions colorées Noëlle Koning, le sculpteur mordant Johan Muyle et Philippe-Henri Coppée, peintre rock inspiré par les mangas, font actuellement escale à Paris.

Après le Chili où l'exposition itinérante proposée par Claude Lorent a été inaugurée à Santiago en novembre 2010 avant de rejoindre São Paulo au Brésil, puis Sigeon en France, voici enfin le quatuor de nouveau réuni au Centre Wallonie Bruxelles sis juste en face du Centre Pompidou. Lors du vernissage, des passants s'arrêtent, intrigués par l'image très forte proposée par Johan Muyle : un squelette au visage de l'artiste pédale à reculons sur un vélo, avec en arrière-plan les abstractions colorées de Bernard Gilbert. Le choc visuel fonctionne.

Pleinement dans l'image baroque contemporaine, maîtrisant les couleurs, la technique, les matières, Bernard Gilbert explose littéralement l'espace, associant une somme incroyable de vocabulaires émotionnels différents. Les espaces virtuels qu'il compose et scrute inlassablement créent le point focal d'une exposition qui devrait aussi atterrir en Belgique. En attendant, on découvrira bientôt à Art Brussels toute l'intensité de ses peintures sur bois totalement inédites.

La peinture par collage de Noëlle Koning associe des images très personnelles dans une cohésion où l'équilibriste ne tient qu'à un fil, à l'image de cette petite figurine de Minnie, suspendue dans le vide. Il faut encore évoquer le seul rockeur du groupe, Philippe-Henri Coppée. Il se la jouait rock mais un accident lui a coupé les cordes de la musique. Le voilà peintre au « karsber », dessinant par enlèvement de la peinture des figures de mangas, Michael Jackson ou *Belgica* avec un jet à haute pression. Seul sculpteur, Johan Muyle traque l'humain et ses dérivés, artiste jonglant avec des éléments de récupération transformés en langage et illustrations, éternellement corrosif devant les réalités du monde. « *Le baroque est chez chacun d'entre eux,*



précise le commissaire de l'exposition Claude Lorent. *En aucun cas, il ne s'agit d'un nouveau mouvement artistique. Comme d'autres artistes actuels, ils se retrouvent tous autour d'un état d'esprit, chacun un peu rebelles dans leur manière de travailler, parvenant à construire une vision émotionnelle très personnelle, par la provocation des oppositions, le questionnement de la vie.*

DOMINIQUE LEGRAND, à Paris

Signe commun : le risque immodéré. Noëlle Koning, Johan Muyle, Philippe-Henri Coppée et Bernard Gilbert nous incitent à réinventer nos repères, allant jusqu'à dissoudre la spatialité, provoquant des débordements, exacerbant les sentiments. © O.A.

★★★

« Rock et Baroque », Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, Paris, jusqu'au 25 mars. Entrée libre. Catalogue. Infos : www.cwb.fr.